

**AUX ABONNES**  
DE  
**L'ABEILLE.**

1e. Janvier, 1853.

**LE JOUR DE L'AN.**

Air : Bergers d'alentour.

REFRAIN [bis] : De ce nouvel an,  
Le jour vient d'éclorre,  
En bon courtisan  
Fétons son aurore :  
Chantons, fétons,

Couron' au plaisir,  
Sortons de l'étude ;  
Il nous fait bannir,  
Toute inquiétude :  
Chantons, fétons.

Réunissons-nous,  
En ce jour de fête,  
Que chacun de vous,  
A l'en'vi répète :  
Chantons, fétons.

Faisons nos souhaits,  
A l'aimable Abeille ;  
Que par nos bienfaits,  
Elle vive vieille :  
Chantons, fétons.

Pour le jour de l'an,  
Moi je vous souhaite,  
Comme Petit-Jean,  
La Gaité parfaite :  
Chantons, fétons.

De ce nouvel an  
Le jour vient d'éclorre,  
En bon courtisan  
Fétons son aurore.

D. P.

C'est là qu'à chaque pas on croit voir apparaître  
Un trône d'or,  
Et qu'en foulant du pied des tombeaux, je cras être  
Sur le Thabor !  
Descendez, descendez au fond des Catacombes,  
Aux plus bas lieux ;

consiste à arriver à la solution pratique  
du problème suivant :

En prêtant neuf cents francs à un  
villageois, trouver le moyen de lui enle-

ner à l'improviste un usurier qui ouvre  
un feu roulant d'avertissements, d'assigna-  
tions, de commandements, de saisie pou-  
le forcer au remboursement. Le villageois  
éperdu accourt en tremblant auprès du